

HISTOIRE
D'ALLEMAGNE.

I.

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
RUE SAINT-HYACINTHE-SAINT-MICHEL, 30.

A

HISTOIRE D'ALLEMAGNE

DEPUIS

LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A L'ANNÉE 1838,

PAR KOHLRAUSCH,

ANCIEN PROFESSEUR,
INSPECTEUR - GÉNÉRAL DE TOUTES LES ÉCOLES SUPÉRIEURES DU ROYAUME DE
HANOVRE ;

Traduite de l'allemand sur la onzième édition,

PAR A. GUINEFOLLE.

DEUXIÈME ÉDITION.

—
Tome premier.


Tous Petits de la Boussière.

PARIS,
LAVIGNE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
1, RUE DU PAON SAINT-ANDRÉ.

—
1840.

302.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Quand on considère que les deux peuples d'Allemagne et de France sont pour ainsi dire jumeaux, puisqu'ils ont à peu près la même origine, ont été assez long-temps gouvernés par un même empereur et plus long-temps encore régis par les mêmes institutions, il devient extrêmement curieux d'étudier l'enchaînement des événements qui ont conduit l'un des deux à une monarchie absolue par laquelle les comtes et les ducs ont été écrasés, tandis que l'autre a vu se développer chez lui une aristocratie puissante qui a fini par renverser l'empire. Mais, si l'on considère que ces deux peuples se touchent sur une lisière de deux cents lieues qu'ils se sont disputée pendant plus de mille ans, sans que même la contestation soit entièrement vidée au fond des cœurs; que toutes les rues de la capitale retentissent de sons allemands, tandis qu'une foule de Français parcourent les pays au-delà du Rhin; que toutes nos librairies sont aujourd'hui remplies des produits de l'Allemagne, depuis que l'élite de sa jeunesse accourt ici faire connaître sa littérature dans des cours publics et au milieu des premières familles : alors on doit s'étonner de ne pas trouver encore en France une histoire élémentaire d'Allemagne à mettre entre les mains de la jeunesse; car plus les relations entre peuples sont intimes, plus l'étude de l'histoire devient nécessaire.

Cependant il n'existe rien qui puisse remplir ce but : des abrégés, des extraits informes et fondus dans de grands ouvrages (Pfeffel est déjà vieilli et incomplet) ou de grandes histoires de quinze et trente volumes qui sont plutôt pour être consultées que pour être lues de suite; en un mot, il n'y a point d'histoire pour étudier, point d'histoire classique. J'ai donc pensé que l'ouvrage de Kohlrausch tiendrait un terme moyen entre les extraits et les grandes histoires et satisferait à un immense besoin, parce qu'il s'adresserait en même temps à la jeunesse et à toutes les personnes qui voudraient compléter leurs études historiques ou même se récréer utilement; car bien que l'auteur ait travaillé pour les écoles, il ne traite point les jeunes gens comme des enfants et ne se contente pas de rassembler un certain nombre de faits insignifiants et sans relations pour en charger la mémoire du lecteur; il a travaillé avec une expérience de trente ans d'enseignement. Mais il considère les événements qu'il a sous les yeux d'un point bien élevé au-dessus d'eux. Son regard embrasse dix-neuf siècles à la fois, il les enchaîne les uns dans les autres, montre dans le développement des faits leurs causes, leurs conséquences immédiates et les rattache toujours à la grande marche générale de l'histoire. D'un autre côté, il s'est appliqué à éviter aux jeunes gens ce dégoût que donnent d'arides sommaires par un récit plein de vie et très varié qu'il embellit encore par des détails fort intéressants, des citations neuves et très curieuses, des fragments tirés de tous les écrivains, de lettres des empereurs, des papes, des princes, etc., sans jamais nuire à la concision de son livre. Mais il n'est pas moins remarquable par cette clarté, cette méthode si nécessaire surtout pour l'histoire d'Allemagne, où il faut toujours bien distinguer les